Saint-Pierre-Quiberon

Saint-Pierre-Quiberon [sɛ̃pjɛʁkibʁɔ̃] est une commune française, située sur la côte Sud du département du Morbihan et de la région Bretagne. Saint-Pierre-Quiberon constitue la partie Nord de la Presqu'île de Quiberon, la commune de Quiberon occupant la partie Sud. Les habitants de Saint-Pierre-Quiberon, au nombre de 2 084, s'appellent les Saint-Pierrois.

Séparé de Quiberon dès 1653 à la suite d'un démembrement de la paroisse, Saint-Pierre-Quiberon devient une commune à part entière en 1856, sous le nom de Saint-Pierre, et prend son nom actuel en 1962.

Saint-Pierre-Quiberon est célèbre pour sa situation sur les bords de la baie de Quiberon qui constitue la partie occidentale de Mor braz, son climat, sa côte sauvage qui a inspiré nombre de peintres et de poètes, notamment au xixe siècle.

# Géographie

La commune de Saint-Pierre-Quiberon couvre la moitié Nord de la presqu'île de Quiberon. Saint-Pierre-Quiberon est constitué de 17 villages, quartiers ou lieux-dits : le Praner de Penthièvre, Portivy, Kerhostin, Kernescob, Runaron, le Roch, Keraude, le Praner, Kergroix, Kermahé, Kerdavid, Keridenvel, Kerbourgnec, Kervihan, Kerboulevin, Petit Rohu et Grand Rohu.

Le chiffre peut, selon les sources, varier. Ainsi, sur le site officiel de la commune, le chiffre de 14 villages est annoncé. En effet, Runaron est (à tort) considéré comme partie intégrante de Portivy, tout comme le Praner est vu comme le centre même de Saint-Pierre-Quiberon. Enfin, on considère parfois le Rohu comme une entité globale, sans tenir compte de la séparation entre Petit Rohu et Grand Rohu.

La commune compte treize plages accessibles aux baigneurs, dix plages du côté baie : Penthièvre (Baie), Kerhostin, Lizeau, Poul Perneau, Port d'Orange, Kermahé, Kerbourgnec, Beg Rohu, Petit Rohu, Grand Rohu, et trois plages côté océan : Penthièvre (Océan), Château Rouge, et le Fozo. On peut noter l'existence de quatre autres plages sur la Côte Sauvage : Port-Blanc, Port-Bara, Port-Rhu, et Port-Pigeon. Toutefois, la baignade sur ces quatre plages est strictement interdite, compte tenu de la dangerosité de la Côte Sauvage.

Les villages ont su conserver leur caractère traditionnel, avec des maisons de famille en pierre aux fenêtres en demi-lune. Portivy, sur la côte sauvage, est un village de pêcheurs, tandis que le village principal de la commune, Saint-Pierre, accueille des touristes en villégiature depuis les premières décennies du xxe siècle.

Saint-Pierre est, l'été, un lieu de vacances familial et tranquille. La baie de Quiberon, l'une des plus belles baies du monde, se prête aux activités nautiques, notamment pour les enfants qui peuvent profiter du club de voile de Saint-Pierre pour apprendre à naviguer.

Sur la côte ouest de la presqu'île, la Côte Sauvage, paysage réputé, est la propriété du conservatoire du littoral. La plupart des sites réputés de la Côte Sauvage, tel l'arche de Port-Blanc se trouve sur la commune de Saint-Pierre-Quiberon. Sur la partie saint-pierroise de la côte, on trouve, du nord au sud les lieux-dits suivants : le Fozo, la pointe de Beg-En-Aud, la pointe du Percho, Port-Blanc, Port-Bara, Port-Rhu, et Port-Pigeon. On y trouve une flore précieuse : œillets, bruyère violette, genêt, armérie, œillet marin. L'endroit, magnifique mais dangereux, est interdit aux baigneurs. Cependant, la côte peut se parcourir à pied, en kayak de mer ou à cheval.

# Villages, écarts et lieux-dits

La Côte Sauvage

La Côte Sauvage désigne la côte ouest de la Presqu'île de Quiberon, et s'étend sur les communes de Saint-Pierre-Quiberon et Quiberon, sur 6,7 km. Cette côte est constituée d'éboulis de rocs, de falaises abruptes de 15 à 22 m, fortement diaclasées, ainsi que de petits massifs dunaires dont quelques-uns prennent localement la forme de dunes perchées (dites fossiles), reliques de l'ancien massif dunaire de Gâvres-Quiberon3. Ce site présente quatre intérêts majeur : intérêt géologique lié à l'ossature de la presqu'île formée par l'un des grands alignements syntectoniques du Sud-Bretagne (cisaillement sud-armoricain) ; intérêt faunistique : les milieux ouverts (dunes et pelouses littorales) servent de lieux de repos aux oiseaux migrateurs et hivernants, tandis que la lande côtière renferme une faune entomologique et une avifaune d'une grande diversité ; intérêt floristique : la frange littorale renferme des formations végétales emblématiques (pelouses littorales, végétation dunaire et landes rases) ; intérêt paysager : trait de côte escarpé, caractère austère et buriné de l'espace, agitations et couleurs changeantes de la mer, variété des panoramas.

En 2006, le Conservatoire du littoral et le Syndicat mixte du Grand site de Gâvres Quiberon ont lancé la mise en œuvre d'un grand projet de réhabilitation globale du patrimoine côtier prévu par le programme de l’Opération Grand Site (opération dont l’aboutissement est l’obtention du label Grand Site de France d’ici 2018), afin de réduire les dégradations provoquées par la surfréquentation touristique (stationnement et cheminement sauvages, régression du couvert végétal et tassement du sol par piétinement intense, développement de sentes et de brèches d'érosion en limite d'emprise de la voie). Les travaux de requalification portent sur la délimitation et la mise en défens des zones sensibles (clôtures basses bifil ou trifil, ganivelle) ; la restauration des sols érodés et de la végétation (pose de toile de jute, transfert de mottes de végétation locale, installation de fascines, etc.) ; la matérialisation claire d’un réseau de sentiers piétonniers (léger décaissement, passerelles, empierrement, balisage par des cairns) ; l’installation d’une signalétique d’information (panneaux, micro-pupitres au sol). Avec les chartes et les gardes littoraux assermentés, cette signalétique a notamment pour but de sensibiliser la population.

Sur le territoire de la commune de Saint-Pierre-Quiberon on trouve les lieux-dits suivants, du sud au nord :

Le camp néolithique de la pointe de Kroh Kolle, protégé par un éperon barré ;

Porz Stang ou Port Stang ;

Le Rocher du Lion et de l'Indien (rochers zoomorphes, exemple classique de paréidolie) ;

Porz Goulom ou Port Pigeon (peut-être en référence à saint Colomban, nom dérivé du latin colombus qui signifie pigeon, visiteur de ce lieu selon le légendaire local ;

Port Blanc (Porz Guen) et, nichées dans des criques, ses trois plages de sables grossiers avec graviers et galets. Le profil de leur estran très pointu subit de grandes variations saisonnières en fonction du régime des houles13. Site marqué par son arche (arche de Port-Blanc ou de Port-Gwen, aussi appelée la Roche Percée) menacée de disparition car elle est exposée aux tempêtes d'hiver en plein ouest, avec les vagues mesurant jusqu'à trois mètres ; le « dolmen du Port-Blanc » fouillé par Félix Gaillard en 1883 suite à la visite nocturne de quelques chercheurs de trésor. Ce dolmen est en réalité un cairn d'une hauteur de 1 à 1,50 m, englobant deux dolmens à couloir (contenant les ossements humains de 37 individus, « ce qui ferait déjà de ce lot de loin le plus important ensemble exhumé d’un monument mégalithique sur le Massif armoricain »), et en annexe au nord-est, un bloc couché. En façade, ce complexe mégalithique est flanqué d'un muret de pierre sèche servant de parement externe au monument, dont il ne reste aujourd'hui que l'assise basale. Le cairn, visible juste avant l’aménagement récent, est désormais recouvert d’un niveau de sable qui le camoufle. Ce complexe mégalithique est classé au titre des monuments historiques en 1889 ;

La pointe du Percho17 et la « maison des douaniers », nom impropre car il s'agit d'un corps de garde associé à une batterie d'artillerie qui était équipée de deux canons de marine de douze en fer sur affût de côte. Cette batterie faisait partie des douze batteries qui se sont succédé dans le temps sur le pourtour de la presqu'île depuis le xviie siècle. Selon l'historien local Dominique Hillion, elle communiquait par télégraphie optique avec le fort de Taillefer à Belle-Ile, le fort de Surville à Groix et vraisemblablement, compte tenu, de l'orientation de fenêtres, avec la citadelle de Port-Louis ;

La pointe de Beg-En-Aud, connue pour son éperon barré attribué aux Vénètes qui l'utilisèrent comme camp retranché à l'époque gallo-romaine, d'où le folklore local qui en fait le village d'Astérix résistant à Jules César pendant la Guerre des Vénètes7. Le tumulus mesurant 50 mètres de long et 5 mètres de haut pourrait être une tombe scandinave et a servi de talus de défense aux habitants de la pointe20. Le site a livré des silex attribués initialement au Néolithique. La prospection d'un locus a permis d'identifier un atelier de débitage21 daté de la fin du Mésolithique, comme à Téviec22. Sur ce site, il existe un four à goémon encore parfaitement intact. Les deux autres fours à goémons de la presqu'île sont reconstitués de part et d’autre du sentier de la pointe du Conguel23.

Penthièvre

Penthièvre est le village situé le plus au nord de Saint-Pierre-Quiberon. Il est limité au nord par la forêt domaniale de Quiberon (située sur la commune de Plouharnel), à l’est par la baie de Quiberon, à l’ouest par l’océan, et au sud par le village de Kerhostin.

Outre quelques hôtels et restaurants, le village est essentiellement constitué de résidences secondaires. La chapelle de Penthièvre, à l’est de la route départementale, date du xxe siècle.

C’est à Penthièvre que se situe l’isthme qui forme l’entrée de la presqu’île de Quiberon. En son endroit le plus étroit, l’isthme ne mesure que 22 mètres. Au sud de l’isthme, côté océan, se situe le fort de Penthièvre. En 1748, afin de se prémunir contre une attaque anglaise dont l'objectif était la destruction de Lorient (base de la compagnie française des Indes, rivale de la compagnie anglaise installée à Londres), le duc de Penthièvre, amiral de France et gouverneur de Bretagne, ordonne de fortifier la palisse (ancien nom du promontoire où se trouve le fort actuel). Sur les projets de M. de Marolles, ingénieur du roi, sont effectués la construction de la « redoute » de Quiberon et le terrassement en forme de saillant de trois mètres de hauteur, comportant un logement pour trente hommes et un magasin à poudre.

On a appelé la redoute fort de Penthièvre du nom de son fondateur.

Le fort évolua avec le temps et prit sa forme définitive à la Vauban entre 1841 et 1845.

Le 20 juillet 1795, sa reprise par les Républicains marque la fin de l'expédition de Quiberon, tentative de débarquement des royalistes en Bretagne.

Le 23 juin 1933, il est désaffecté et classé monument historique.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fait partie du mur de l'Atlantique. D'avril à juillet 1944, il sert de geôle, de tribunal sommaire, de lieu d'exécution et de charnier : 59 résistants du maquis de Locminé y sont exécutés. Un monument élevé sur le glacis du fort rappelle leur sacrifice, qui est commémoré chaque année le 13 juillet.

Depuis 1969, le fort est placé sous la responsabilité du 3e régiment d'infanterie de marine stationné à Vannes. Il sert maintenant de centre d'instruction et d'initiation commando. Certaines parties sont ouvertes à la visite.

Arrêt ferroviaire de l'Isthme, entre Penthièvre et Kerhostin, desservi par la ligne d'Auray à Quiberon.

Kerhostin

Kerhostin (formé de l'appellatif breton ker, « maison, lieu habité » et de Hâsteinn, peut-être un nom d'un colon scandinave, une vieille légende attribuant la fondation du village à ce Viking24) est, avec Penthièvre, le seul village de Saint-Pierre-Quiberon à posséder des plages de chaque côté de la presqu’île. Le centre historique du village, constitué de vieilles maisons de granit, est situé du côté baie.

Portivy

Portivy (port d'Ivy) est un village de pêcheurs, et le seul port de la Côte Sauvage.

La chapelle Notre-Dame-de-Lotivy (xie siècle), édifiée à l'emplacement d'un ancien oratoire dédié à Dewi (David), saint du pays de Galles. Servant aux ducs de Bretagne qui viennent chasser dans la forêt de Quiberon, il s'agit de la chapelle d'un ancien prieuré (Loc-Dengui, « lieu de David » en breton, ce qui a donné Lotivy) de Sainte-Croix-de-Quimperlé abandonné dès le xviie siècle. Le duc Hoel (1066-1084) et son épouse Havoise font en effet don de leur domaine à l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé en 1069. La chapelle est pillée et brûlée par les Anglais en 1746. Elle est reconstruite par l'abbé Le Toulec en 1845 suite à une vision en 1844 d'une jeune fille de Kerhostin, Marie-Françoise Sonic, qui décide d'aller faire une prière à la Vierge dans les ruines de la chapelle, pour la guérison de sa mère malade. La Vierge lui demande de reconstruire la chapelle. Le 8 septembre 1845, fête de la nativité de la Vierge, le premier pardon25 de Notre-Dame de Lotivy est organisé à Portivy26. Les stalles, placées dans le chœur autour de l'autel, datent du xixe siècle. On y trouve plusieurs ex-voto, dont la réplique d'un trois-mâts « le Pierre Déarné ») qui date du xixe siècle. La chapelle est dédiée à la Vierge mais elle conserve la petite statue de Saint-Ivy, premier possesseur des lieux et patron de la Bretagne20.

C'est en 1069, qu'est fondé le prieuré de Lotivy, à l'entrée de la presqu'île de Quiberon. En 1208, se termine un long procès suscité à l'abbaye de Quimperlé par les forestiers de Quiberon, au sujet d'une pièce de terre, d'un pré et d'un jardin, situés dans le voisinage de Lotivy. L'affaire est tranchée par la cour du comte, dans le cloître de Saint-Gildas d'Auray, le 20 juin de cette année, en faveur de l'abbaye de Sainte-Croix (Quimperlé). Le prieuré de Lotivy est longtemps occupé par des religieux venus de Quimperlé. La statue de Notre Dame de Lotivy est exposée désormais en l'église paroissiale de Saint-Pierre-Quiberon. La fontaine de la chapelle Notre-Dame de Lotivy, qui date du xviie siècle, est le lieu où David, ou l'un de ses disciples, se serait désaltéré. Selon une croyance ancienne, les mères qui plongent les jambes de leurs enfants dans cette eau, les voient marcher plus précocement20.

Comme Téviec, l'île de Thinic a été un site archéologique depuis les fouilles réalisés par Félix Gaillard en 188327 puis par Zacharie Le Rouzic en 191628. Ces fouilles ont mis au jour une nécropole dans laquelle chaque corps était en position fœtale avec peu d'objets en offrandes. Les coffres attribués à l’âge du Bronze sont formés de grosses dalles verticales et d'une pierre de couverture à la manière d'une petite sépulture du Néolithique. Le mobilier assez pauvre et l'ancienneté des fouilles anciennes dont les conclusions sont peu fiables, rend leur attribution chronologique délicate29.

Le village de Portivy marque le commencement de la Côte Sauvage, avec comme premier site touristique la pointe de Beg-An-Aud.

Runaron

Runaron (aussi transcrit Renaron, la colline des aulnes) est un village situé au sud Portivy et au nord de Kergroix. Dans bien des esprits, Runaron est un quartier, une dépendance de Portivy alors qu'il s'agit à l'origine de deux villages bien distincts. On peut voir à Runaron les restes du dolmen de Runaron, dont il ne subsiste que deux pierres. Une stèle en granit - copie de la stèle originale installée sur l'ilôt de Guernic - surmontée d'un casque de la Première Guerre mondiale, a été érigée près de la plage du Fozo (du breton « fosseu » = les fosses). Elle est dédiée à toutes les mères des jeunes soldats américains qui lors de la Première Guerre mondiale ont offert leur vie pour que les Français puissent vivre en peuple libre.

Keraude

Keraude est un village situé côté baie, au sud de Kerhostin et à l'est du village du Roch. On y trouve l’école privée de la commune. Bel ensemble de villas datant du xixe siècle en front de mer.

Le Roch

Le Roch est un village situé à l’ouest de la route départementale 768, entre Keraude et Portivy. On y trouve un très beau dolmen à cupules, - ce qui est rarissime - dans un état de conservation exceptionnel. Le calvaire (1913) est l'œuvre de l'entrepreneur Jamet. Il est situé à Roch-en-Aud. Ce calvaire a été béni le 23 mars 1913 par M. l'Abbé Le Senne, natif de Saint-Pierre-Quiberon et futur évêque de Beauvais.

Kergroix

Kergroix est un village situé côté océan. On peut y noter la présence d’une zone artisanale, où se situent notamment les ateliers municipaux, ainsi que l'existence d'un terrain militaire aujourd'hui abandonné. Le blockhaus qui domine Kergroix est un des points culminants de la commune de Saint-Pierre-Quiberon (26 mètres).

Le Praner

Situé au cœur de Saint-Pierre-Quiberon, Le Praner est le quartier délimité au nord par Keraude, à l'ouest par la route départementale 768 et à l'est par l'avenue Généra- de-Gaulle. On y trouve un bel ensemble de vieilles maisons bretonnes.

Kerdavid

Kerdavid est le village qui, avec le Praner, forme le centre de la commune de Saint-Pierre-Quiberon. On y trouve notamment la mairie, l'école publique Obélix, l’ancien et le nouveau presbytère.

Kermahé

Kermah est un village situé côté baie, entre le Port d'Orange et Kerbourgnec. On peut y admirer la statue Notre-Dame des flots (1889). Au sud du Port d’Orange se trouve la plage de Kermahé.

Kerbourgnec

Kerbourgnec est un village situé côté baie, entre au sud de Kermahé et au nord du Rohu. On y trouve un ensemble mégalithique constitué d'un cromlech de 27 pierres, et 23 menhirs disposés sur cinq lignes. L'ensemble est nommé alignements de Kerbourgnec. Le village apparaît sur les registres dressés à la suite du sac de Quiberon en 1746. À Kerbourgnec est situé le club de tennis, un club de voile, un plan d'eau autour duquel se dresse un parcours sportif et une plage superbe. Un lotissement, nommé résidence de Kerbourgnec, a vu le jour en 2009.

Keridenvel

Keridenvel est un village situé à l’ouest de la départementale. On y trouve notamment le stade municipal:le stade Roger Boutet, la salle omnisports (ouverte en mars 2008) et son parking qui sert d'aire de stationnement des camping-cars (à la suite de la décision de fermer les parkings de la côte sauvage aux camping cars), ainsi que le terrain militaire, à l'abandon depuis de nombreuses années. Une partie des baraquements présents sur ce terrain est rasée en novembre 2010, le reste de bâtiments étant dans l'expectative.

Kervihan

Kervihan est un village situé à l’ouest, côté océan. On y trouve l’une des dernières fermes de la commune.

Kerboulevin

Kerboulevin, hameau limitrophe de Quiberon, marque la limite sud de Saint-Pierre-Quiberon.

Petit Rohu

Le Petit Rohu est un hameau situé côté baie, entre Kerbourgnec et le Grand Rohu. L'École Nationale de Voile et des Sports Nautiques (ENVSN) y abrite quelques équipes nationales se préparant aux championnats du Monde et aux Jeux Olympiques. Des championnats au niveau national et mondial y sont organisés régulièrement. Un fortin datant du xviie siècle y surplombe la baie.

Grand Rohu

Le Grand Rohu est un village limitrophe de Quiberon, il marque la limite sud de la commune de Saint-Pierre-Quiberon, côté baie.

# Histoire

Préhistoire

Quatre lames de haches polies en jadéite d'origine alpine trouvées au Petit-Rohu en Saint-Pierre-Quiberon (Musée de préhistoire de Carnac)

Les premières sépultures et squelettes humains retrouvés sur la presqu'île (et plus précisément sur l’îlot de Théviec à Saint-Pierre-Quiberon) datent du Mésolithique, vers 5000 ans av. J.-C.30. Pendant la période du Néolithique armoricain, entre 4500 et 2000 ans av. J.-C., les hommes ont dressé des mégalithes : menhirs, dolmens et allées couvertes sont bâtis sur la presqu'île de Quiberon et aux alentours. À Kerbourgnec (Saint-Pierre-Quiberon), se trouvent des alignements de menhirs et un cromlech datés du Néolithique (entre 3000 et 5000 ans av. J.-C.), ainsi qu'un dolmen au village du Roch.

Antiquité

L'Âge du bronze révolu, les Gaulois du peuple des Vénètes règnent sur un territoire représentant l'actuel Morbihan. Au livre III de La Guerre des Gaules, Jules César indique « Par leur marine considérable, leur supériorité nautique bien reconnue et leurs relations commerciales avec l'île de Bretagne, les Vénètes étaient devenus un peuple très puissant, dont l'autorité s'étendait au loin sur tout le littoral de la Gaule et de la Bretagne insulaire. Ils possédaient un petit nombre de ports situés sur cette mer ouverte et orageuse à de grandes distances les uns des autres et rendaient tributaires presque tous les navigateurs obligés de passer dans leurs eaux »31.

À la suite de l'invasion de la Gaule par les Romains, l'Armorique et les Vénètes sont asservis par ces derniers en 56 av. J.-C..

Vers l'an 435, les Angles et les Saxons conquièrent la Grande-Bretagne. Les Bretons sont voués à l'exil. Ils émigrent en Armorique qui deviendra peu de temps après la Bretagne. C'est à cette époque que débute la christianisation du territoire.

Moyen Âge

L'actuelle presqu'île de Quiberon est une île jusqu'au xie siècle. Avec le temps et à cause d’un déboisement massif, le sable se déplace progressivement vers la baie, créant un tombolo, entre l'île de Quiberon et le continent. C’est à cette époque que l'île se transforma en presqu'île.

Renaissance

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue ! Comment faire ?

xviie siècle

En 16531, Saint-Pierre, même si elle n'est pas encore une commune au sens propre (la commune est une entité administrative créée après la Révolution), est détachée de Quiberon.

xviiie siècle

En 1746, la presqu'île voit le débarquement de l’escadre anglaise de l’amiral Lestock, composée de quarante vaisseaux. Les soldats anglais se livrent au sac de la presqu'ile qui marqua l'histoire de Quiberon[réf. nécessaire]. Le capitaine général de Penhoët, gouverneur de la presqu'île, refuse de se rendre. Les combats s'intensifient, l'armée armoricaine est battue et les habitants se voient dans l'obligation de fuir. En raison des dégâts engendrés par ces combats, le duc de Penthièvre aménage la presqu’île de redoutes. La construction du fort de Penthièvre débute en 1748.

En juin 1795, l'expédition de Quiberon à Carnac entraine le débarquement de 5 400 émigrés royalistes venus d'Angleterre. 12 000 Chouans du Morbihan qui les attendaient s’allient à eux. Mais les royalistes ne peuvent s'entendre sur les stratégies à adopter (notamment à cause du double commandement du comte de Puisaye et du comte d’Hervilly). L’Armée républicaine, menée par le général Hoche, profite de la discorde et repousse les royalistes sur la presqu’île. Ces derniers se retranchent dans le fort Penthièvre, mais sont assaillis par les républicains le 20 juillet. Le lendemain, à bout de force et divisés, les royalistes capitulent : sur les 6 263 arrêtés, 748 sont fusillés par les républicains contrairement au serment de vie sauve accordé par le général Hoche[réf. nécessaire].

xixe siècle

À la fin du xviiie siècle, le confiseur Nicolas Appert fait une grande découverte concernant la stérilisation des aliments, qu'il publiera, sans déposer de brevet, en juin 1810. De ce fait, le quartier des conserveries de Port Maria à Quiberon se développe. Quiberon devient le premier port sardinier de France en créant des « usines à sardines », et Saint-Pierre profite de cette expansion.

En 1856, Saint-Pierre se sépare de Quiberon et devient une commune à part entière, avec sa mairie, son blason, ses administrés, son code postal. La première tentative « d'indépendance » remonte à 1831, et l'idée de séparer les deux communes date du milieu de xviie siècle.

Le 23 juillet 188232, a lieu l'inauguration de la ligne d'Auray à Quiberon, et l'ouverture de trois gares (Saint-Pierre, Kerhostin et Penthièvre) sur la commune. Cette ligne stratégique est prévue pour transporter des munitions près des batteries disposées le long de la côte. Néanmoins, dès son ouverture quelques touristes attirés par la nouvelle vogue des bains de mer vont l'emprunter.

xxe siècle

**Première Guerre mondiale**

Le monument aux morts de Saint-Pierre-Quiberon porte les noms de cinquante-et-un soldats morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale33. La plaque commémorative située dans la chapelle Notre-Dame-de-Lotivy en recense cinquante-deux34.

Justin Lorho, né en 1892 à Saint-Pierre-Quiberon, soldat au 3e régiment d'artillerie coloniale, fut fusillé pour l'exemple le 7 septembre 1916 à Verderonne (Oise) pour « abandon de poste et désertion en présence de l'ennemi »35.

**Seconde Guerre mondiale**

Le monument aux morts de Saint-Pierre-Quiberon porte les noms de vingt-huit personnes mortes pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale33. Durant cette période, la presqu'île est occupée par l'armée allemande de juin 1940 au 10 mai 1945. La presqu'île est ainsi libérée seulement deux jours après l'Armistice.

Cinquante résistants ont été fusillés par les Allemands le 13 juillet 1944 au fort de Penthièvre36.

**Après guerre**

Trois soldats originaires de Saint-Pierre-Quiberon sont morts pendant la guerre d'Indochine : Pierre Bayot37, A. Le Baron et Roger Rio38.

Le nom original de la commune était Saint-Pierre lors de la création officielle de la commune en 1856, et il en fut ainsi pendant près d'un siècle, jusqu'en 1962, date à laquelle le nom devint Saint-Pierre-Quiberon, afin de profiter de l'essor touristique de la commune voisine de Quiberon.

Les personnes de passages sur la presqu'île (touristes, mais aussi des propriétaires de résidences secondaires.) pensent parfois, à tort, que Saint-Pierre n'est qu'un quartier de Quiberon, alors qu'il s'agit bien d'une commune à part entière, avec sa mairie, son conseil municipal et son code postal.

xxie siècle

En 2010, la question d'une fusion entre Saint-Pierre-Quiberon et Quiberon est relancée avec l'adoption du texte définitif du projet de loi de réforme des collectivités territoriales, grandement facilitée puisque ne nécessitant plus que l'accord du préfet et des conseils municipaux des communes concernées.

# Toponymie

En breton moderne le nom de la commune est Sant-Pêr-Kiberen.

# Transports

De juin à septembre, la SNCF met à la disposition des touristes, un TER, appelé Tire-Bouchon, qui fait la liaison entre Auray et Quiberon, et dessert les villages de la presqu'île (Les Sables Blancs, Penthièvre, Saint-Pierre-Quiberon...).

Un bus « Presqu'île » circule pendant les deux mois de vacances, et met à la disposition deux lignes :

Ligne 1 : Kerhostin - Portivy - Saint Pierre Quiberon - Quiberon gare SNCF - Quiberon place Hoche - Quiberon Port Maria ;

Ligne 2 : Kerné - Port Maria - Place Hoche - Thalasso - Conguel - Port Haliguen - gare SNCF - Kerné.

D'autres autocars offrent des liaisons entre Quiberon (gare maritime et gare SNCF), Auray, Vannes via Carnac et La Trinité-sur-Mer.

# Tourisme

Saint-Pierre-Quiberon et la Côte Sauvage sont assez réputées pour attirer de nombreux touristes. La population décuple pendant les deux mois de vacances d'été. Les nombreuses plages de sable blanc et fin sont également des atouts de taille. La commune met à la disposition de ces derniers trois campings : Penthièvre (le plus grand camping du Morbihan avec ses 761 emplacements et ses 20 hectares), Kerhostin et Le Rohu, une dizaine d'hôtels, sans compter les locations saisonnières gérées par les agences immobilières de la région.

# Santé

La ville regroupe deux médecins généralistes, un cabinet de kinésithérapie, un chirurgien dentiste, plus quelques auxiliaires médicaux. Une pharmacie est à la disposition des habitants. L'hôpital le plus proche se situe à Auray.

# Culture locale et patrimoine

Côte Sauvage, avec les sites de Port Blanc et son arche, Port Bara et Port Ru.

Église Saint-Pierre construite vers 1935

Chapelle de Lotivy en 1845

Chapelle de Penthièvre

l'École nationale de voile et des sports nautiques (ENVSN) du Beg Rohu, établissement public du ministère des Sports, installé côté baie, bénéficie d'un plan d'eau exceptionnel pour les activités nautiques et l'organisation d'évènements sportifs. Ses principales missions sont : l'entraînement des sportifs en voile et dans les sports nautiques, l'aide au développement du milieu sportif, les formations professionnelles en voile, kitesurf, surf, les recherches appliquées à la compétition dans les sports nautiques.

La flotte de l'École Nationale de Voile et des Sports Nautiques a le privilège de compter en son sein Pen Duick II (victoire d'Éric Tabarly dans la transat anglaise de 1964 et Pen Duick V, victoire d'Éric Tabarly dans la première course transpacifique en 1968). Ces deux bateaux de légende sont régulièrement à Port Haliguen, ils participent à de nombreux rassemblements nautiques et courses de yachts classiques, ils accueillent aussi des stages et des formations.

L'École Nationale de Voile.

Le fort de Penthièvre

Depuis plus de vingt-cinq ans, la commune de Saint-Pierre-Quiberon possède un Centre culturel très actif qui organise des conférences pendant les mois de juillet et d'août chaque été.

# Personnalités liées à la commune

Maxime Maufra artiste peintre y vécut à partir de 1903.

Éric Tabarly (l'un de ses Pen Duick a été exposé à l'École Nationale de Voile pendant plus de trente ans).

Laurent Voulzy qui possède une résidence secondaire à Kerhostin, et qui s'est marié civilement et religieusement à Saint-Pierre-Quiberon le 4 juin 2010 en présence notamment de Alain Souchon et Alan Stivell.

Le peintre Jean Peské a peint L'arche à Portivy (huile sur toile, 1939, musée des beaux-arts de Rennes).

La peintre Élodie La Villette a peint Marée basse à Portivy45.